David GALLEY

# Histoires paranormales

## *Des enfants pas comme les autres*

Opportunéditions

9782386710391_Histoires-paranormales_BAT2.indd 3 08/08/2025 11:24

# Introduction

Si vous tenez aujourd'hui cet ouvrage entre vos mains, c'est que vous partagez probablement cette même fascination qui m'a toujours poussé à m'interroger sur l'étrange et l'inexpliqué. Ces histoires déroutantes, ces phénomènes mystérieux qui échappent obstinément à toute explication rationnelle suscitent en nous curiosité et perplexité. Et au cœur de ces récits déroutants, un élément revient très régulièrement : la présence des enfants.

Qu'ils soient témoins directs, victimes ou qu'ils se retrouvent involontairement acteurs de ces situations énigmatiques, les enfants semblent posséder une connexion unique avec l'inconnu, confrontés à des réalités que les adultes peinent souvent à concevoir ou refusent catégoriquement d'admettre. Pourtant, trop souvent, leurs récits bouleversants sont rapidement écartés, qualifiés hâtivement d'inventions, de mensonges ou du simple produit d'une imagination fertile.

Dans ce livre, je vous propose d'explorer ensemble quelques-uns des cas réels les plus fascinants impliquant des enfants confrontés au paranormal.

Vous découvrirez l'histoire bouleversante d'Akiane Kramarik, cette enfant prodige qui, à seulement 6 ans, produisait déjà des tableaux d'une précision époustouflante, affirmant puiser ses visions dans une dimension surnaturelle.



9782386710391_Histoires-paranormales_BAT2.indd 7 08/08/2025 11:24

Dans les années 1970, les chercheurs de l'Institut métapsychique international à Paris rapportèrent avoir observé, stupéfaits, des enfants capables de tordre des objets métalliques par la simple force de leur esprit.

Plus troublant encore, en 1864, à Illfurth en Alsace, une adolescente de 13 ans se mit subitement à parler couramment une langue totalement inconnue, défiant toutes les explications médicales et rationnelles.

En 1994, à l'Ariel School au Zimbabwe, une classe d'enfants rapporta unanimement avoir vu un engin mystérieux et des êtres étranges au fond de leur cour d'école, une expérience collective qui demeure à ce jour inexpliquée.

Enfin, comment ne pas être interpellé par l'histoire du jeune James Leininger, petit garçon américain de 3 ans, qui décrivait avec une précision dérangeante la vie et la mort tragique d'un pilote de chasse de la Seconde Guerre mondiale, révélant des détails qu'il lui était impossible de connaître ? Ou encore celle de cet adolescent de La Machine qui, dans les années 1970, laissa perplexes les autorités locales en dialoguant ouvertement avec ce que les témoins décrivirent comme un esprit frappeur ?

Chaque récit présenté ici repose sur des témoignages solides, corroborés par des archives et des enquêtes rigoureuses, loin des légendes urbaines ou des fictions populaires. Toutefois, une interrogation essentielle persiste : pourquoi les enfants semblent-ils si particulièrement réceptifs à ces phénomènes invisibles ? Leur innocence naturelle leur offrirait-elle un accès privilégié à un univers qui échappe aux adultes ?

*David GALLEY, Paris, juillet 2025*

# Les étranges enfants verts de Woolpit

L'histoire que je vous propose maintenant est, à ma connaissance, l'une des plus extraordinaires impliquant des enfants.

C'est une véritable énigme historique qui pose encore de nombreuses questions aux historiens et qu'aujourd'hui encore, pas une seule théorie sérieuse ne parvient à résoudre complètement.

Tout commence en 1875, lorsque paraît au Royaume-Uni, le livre *Radulphi de Coggeshall Chronicon Anglicanum, De expugnatione Terræ Sanctæ libellus* édité par Joseph Stevenson. Cet ouvrage, rédigé en latin, est une copie intégrale d'un manuscrit du XII^e^ siècle presque oublié, une chronique médiévale écrite par un moine cistercien de l'abbaye de Coggeshall en Angleterre : Ralph de Coggeshall. Les textes, d'un grand intérêt historique, couvrent une période entre 1066 et 1224 allant de la conquête normande à l'époque du règne de Henri III, incluant des témoignages sur des événements marquants ou quelques fois plus anecdotiques de l'histoire anglaise.

C'est à la page 118 de cet ouvrage consultable à la Bibliothèque nationale de France[1], que l'on découvre un

1. En version numérique sur le site Archives.org : https://archive.org/stream/ChroniconAnglicanum/Chronicon_anglicanum_djvu.txt



9782386710391_Histoires-paranormales_BAT2.indd 9 08/08/2025 11:24

texte en latin particulièrement intrigant dont le titre est : *De quodam puero et pueUa de terra emergentibus* que l'on peut traduire par : « À propos d'un certain garçon et d'une certaine fille émergeant de la terre ». Je vous laisse découvrir ce récit dans son intégralité avec cette traduction française, la plus sérieuse et la plus fidèle, basée sur les écrits originaux du XII[e] siècle[2] :

*« Un autre fait merveilleux, non moins étonnant que le précédent, survint dans le Suffolk, à Sainte-Marie de Woolpit. Un garçon et sa sœur furent découverts par les habitants du lieu, près du bord d'une fosse qui s'y trouve. Leur forme était semblable à celle des autres humains en tous leurs membres, mais la couleur de leur peau les distinguait de tous les mortels de notre monde habitable : toute la surface de leur corps était teintée d'une couleur verte.*

*Personne ne comprenait leur langage.*

*Ils furent donc conduits, par curiosité, à la maison d'un chevalier nommé sir Richard de Calne, à Wikes. Ils pleuraient inconsolablement. On leur présenta du pain et d'autres nourritures, mais ils refusèrent tout ce qu'on leur proposait. Bien qu'affamés et épuisés par la faim, ils croyaient que toute cette nourriture était immangeable, comme la fille l'avoua plus tard.*

*Finalement, alors que l'on apportait dans la maison des fèves fraîchement coupées avec leurs tiges, ils firent de grands gestes pour qu'on leur en donne. Lorsqu'on leur présenta ces fèves, ils en ouvrirent les tiges au lieu des cosses, pensant que les fèves s'y trouvaient à l'intérieur. N'y trouvant rien, ils se remirent à pleurer.*

2. Traduction de Chloé Royer mise à disposition de l'auteur.



9782386710391_Histoires-paranormales_BAT2.indd 10 08/08/2025 11:24

*Ce que voyant, les assistants ouvrirent les cosses, leur montrèrent les fèves, et à cette vue, les enfants les mangèrent avec une grande joie. Ils ne se nourrirent que de cela pendant longtemps.*

*Le garçon, toujours affaibli, mourut peu après.*

*La fille, en revanche, jouissant d'une santé continue et s'habituant peu à peu à toutes sortes d'aliments, perdit entièrement sa couleur verte et retrouva progressivement une carnation normale.*

*Elle fut ensuite baptisée, et demeura pendant plusieurs années au service du chevalier précité – comme nous l'avons souvent entendu de sa bouche et de celle de sa famille.*

*Elle se montra très vive et effrontée.*

*Souvent interrogée sur les gens de son pays, elle affirmait que tous les habitants et tout ce qui existait là-bas étaient teintés de vert, et qu'ils ne voyaient jamais le Soleil, mais jouissaient d'une clarté douce, semblable à celle qu'on observe après le coucher du soleil.*

*Lorsqu'on lui demanda comment elle était arrivée dans ce pays avec le garçon, elle répondit que, suivant le bétail, ils étaient entrés dans une caverne, où ils entendirent un son agréable de cloches.*

*Attirés par la douceur de ce son, ils marchèrent longtemps dans cette grotte, jusqu'à en trouver la sortie.*

*Mais en émergeant, la vive lumière du soleil et l'atmosphère étrange les frappèrent si fortement qu'ils furent comme stupéfaits et perdus de sens, restant un long moment au bord de la fosse. »*



9782386710391_Histoires-paranormales_BAT2.indd 11 08/08/2025 11:24

Que penser de ce récit extraordinaire datant, je le rappelle, de la fin du XII^e^ siècle ? De nombreuses personnes, dont des historiens, des folkloristes, des médecins, mais aussi quelques passionnés d'ufologie se sont penchées, plus ou moins sérieusement, sur ce texte et sur les étrangetés qu'il contient. Il en ressort quelques théories.

Mais avant d'exposer certaines de ces hypothèses, il faut d'abord se poser la question de l'existence même du manuscrit original. Pourrait-il s'agir d'un faux plus récent ? La réponse des historiens sur ce sujet est sans appel : l'authenticité et la présence de ce manuscrit sont incontestables. C'est un ouvrage historique, toujours conservé dans les archives royales du Royaume-Uni et c'est bien un moine cistercien anglais qui est l'auteur de ce récit que l'on date approximativement de 1196.

Quant au contenu du texte qui nous intéresse, les médiévistes contemporains suggèrent que Ralph de Coggeshall a pu simplement retranscrire un récit populaire local, sans opérer de véritables vérifications. Ce type de récit, mêlant histoire et merveilleux, était très répandu en Europe et rencontrait un vif succès auprès des lecteurs de l'époque. On peut d'ailleurs trouver dans le manuscrit en question d'autres histoires extraordinaires, mais n'ayant pas de traits communs avec le sujet qui nous concerne ici[3].

Reste une énigme pour les historiens : quel événement aurait pu inspirer cette histoire si originale d'enfants verts débarqués de nulle part ? Pour certains, ce sont les conflits locaux et les

3. Vous trouverez en fin de ce chapitre l'un de ces récits, intitulé : « À propos d'un certain esprit fantastique ».



9782386710391_Histoires-paranormales_BAT2.indd 12 08/08/2025 11:24

guerres, notamment la bataille de Fornham (1173), qui pourraient expliquer la présence dans la campagne anglaise d'enfants perdus, traumatisés et malnutris. Ces derniers auraient été perçus comme « venus d'ailleurs ». Toujours d'après les historiens qui se sont penchés sur cette affaire, les enfants auraient très bien pu faire partie d'une communauté étrangère comme les Flamands. Ces derniers furent nombreux à s'être réfugiés en Angleterre durant cette période. Ils parlaient une langue incomprise par les populations locales et avaient probablement des vêtements, des usages et une morphologie quelque peu différente des habitants du village de Woolpit. Cependant, cela n'explique pas vraiment la couleur de peau verte des enfants et les propos très mystérieux tenus par la fillette concernant son arrivée dans cette campagne anglaise non loin de Cambridge.

Le corps médical avance de son côté quelques hypothèses intéressantes qui pourraient résoudre certaines énigmes et notamment l'allure et la couleur de peau des enfants. La plus convaincante de ces théories est une combinaison de plusieurs facteurs : une malnutrition sévère, survenant généralement dans un contexte traumatique (orphelins, guerres, errance, etc.) et une forme d'anémie. Une anémie particulière dite « anémie hypochrome » ou *« morbus virgineus »* que l'on appelait autrefois « la maladie des jeunes filles ».

Il s'agit d'une carence en fer très importante qui provoque chez les malades une pâleur tirant sur le vert, mais aussi un comportement apathique engendré par une extrême fatigue. Ce diagnostic pourrait expliquer la teinte verdâtre de la peau, qui aurait disparu après une alimentation plus riche et régulière.



9782386710391_Histoires-paranormales_BAT2.indd 13 08/08/2025 11:24

En mêlant les analyses des historiens à celles de la médecine moderne, il est donc possible d'établir le scénario suivant : deux enfants flamands réfugiés dans un village de la région échappent de justesse aux massacres de 1173, survenus après la déroute des rebelles lors de la bataille de Fornham. Ils trouvent refuge dans les forêts environnantes, s'y cachent et réussissent à survivre, isolés pendant plusieurs mois – peut-être même plusieurs années. Puis ils sont découverts par hasard par les habitants de Woolpit.

Leur état de dénutrition avancée, combiné aux signes d'une carence sévère en fer (la teinte verdâtre de leur peau), étonne les villageois. Leur étrange histoire ne tarde pas à se répandre dans toute la région et finira par inspirer un moine cistercien, l'auteur du texte que l'on connaît aujourd'hui.

Cette théorie, la plus rationnelle à mon sens, expliquerait donc un bon nombre de faits « étranges » relatés dans le récit du XII^e^ siècle : l'apparition des enfants près d'une fosse aux abords du village, leur langage inconnu, la couleur de leur peau et leur désorientation. Cependant, il faut admettre que certains faits restent difficiles à expliquer : pourquoi, dans les premiers temps, les enfants refusent-ils toute forme de nourriture alors qu'ils sont décrits comme « affamés » ? Comment se fait-il que, lorsqu'on leur présenta des fèves, « ils en ouvrirent les tiges au lieu des cosses, pensant que les fèves s'y trouvaient à l'intérieur » ? Il apparaît ici que ces plantes, pourtant connues de tous à l'époque, leur étaient totalement inconnues… Et enfin, pourquoi la jeune fille affirme-t-elle plus tard venir d'un endroit où le Soleil ne brille jamais et où « tout est vert » ?

Dès le XVII^e^ siècle, un auteur va avancer une théorie particulièrement audacieuse pour l'époque : les enfants verts viendraient d'un autre monde !



9782386710391_Histoires-paranormales_BAT2.indd 14 08/08/2025 11:24

Dès 1621, dans son ouvrage *Anatomie de la mélancolie*, le savant et philosophe anglais Robert Burton écrira : « […] Et ils espèrent en apprendre davantage sur Mars, Vénus, et les autres planètes, peut-être même parmi les étoiles fixes, ce que Brunus (Giordano Bruno) et Brutius ont déjà affirmé. […] et il se pourrait que ces deux enfants verts dont parle Nubrigensis (Guillaume de Newburgh) à son époque, qui seraient tombés du ciel, viennent de là-bas […] ».

Avant de poursuivre sur une théorie expliquant l'origine « extraterrestre » des enfants, on peut constater que cette histoire des enfants verts de Woolpit avait acquis une certaine notoriété dans tout le pays et que plus de quatre siècles après les « faits », l'affaire intriguait toujours les savants anglais…

Plus aucun écrit ne semble mentionner l'affaire de Woolpit par la suite… L'histoire retombe alors dans l'oubli pendant plusieurs siècles. Il faudra attendre 1850 et la parution d'un livre de l'historien irlandais Thomas Keightley pour voir resurgir les « enfants verts ». L'auteur de l'ouvrage s'intéresse notamment au folklore, aux légendes et aux mythes celtiques. Dans son livre, on découvre à la page 281 un petit chapitre qui relate, avec les mêmes détails, les faits survenus à la fin du XII^e^ siècle dans le village de Woolpit. Mais on remarque aussi que l'auteur a ajouté quelques éléments supplémentaires sans, malheureusement, citer ses sources :

*« Lorsqu'on lui demanda comment elle et le garçon étaient venus en ce pays, elle répondit que, tandis qu'ils suivaient leurs troupeaux, ils parvinrent à une certaine caverne. En y entrant, ils entendirent un son délicieux de cloches, et, charmés par cette musique, ils avancèrent longtemps dans la caverne, jusqu'à atteindre son issue. En sortant, ils furent frappés de stupeur par*



9782386710391_Histoires-paranormales_BAT2.indd 15 08/08/2025 11:24

*l'intensité de la lumière solaire et par l'étrange température de l'air, et demeurèrent longtemps étendus, à demi inconscients. Effrayés par le bruit des gens qui les découvrirent, ils tentèrent de fuir, mais ne purent retrouver l'entrée de la caverne avant d'être capturés.* »

L'auteur irlandais ajoute donc trois informations nouvelles : l'étrange température de l'air, le fait que les enfants restèrent longtemps allongés sur le sol à demi conscients et la mention d'une fuite face aux habitants du village.

Il faudra attendre la fin des années 1990 pour qu'un écrivain écossais du nom de Duncan Lunan, un astronome amateur et un féru de science-fiction, développe plus largement cette hypothèse d'une origine non terrestre des enfants.

D'après ses conclusions, ces derniers viendraient d'une planète qui, contrairement à la Terre, ne tournerait pas sur elle-même. Cette planète présenterait donc une face brûlante, en permanence éclairée par son étoile, l'autre face restant perpétuellement obscure et glacée. Mais entre les deux, il existerait des zones habitables où le ciel apparaîtrait probablement à ses habitants comme constamment crépusculaire. Pour Duncan, cela expliquerait parfaitement la description étrange que faisaient les enfants de leur monde d'origine : « ils ne voyaient jamais le Soleil, mais jouissaient d'une clarté douce, semblable à celle qu'on observe après le coucher du soleil. »

La composition de l'atmosphère de leur planète, probablement un peu différente de celle de la Terre, aurait engendré des difficultés respiratoires, des malaises et un temps d'adaptation : « ils furent frappés […] par l'étrange température de l'air, et demeurèrent longtemps étendus, à demi inconscients ».



9782386710391_Histoires-paranormales_BAT2.indd 16 08/08/2025 11:24

Toujours d'après Duncan, la couleur de peau et le langage inconnu qu'utilisaient les enfants, renforceraient l'hypothèse d'une origine non terrestre.

Enfin, l'écrivain écossais ajoute que le son de cloches – que les enfants auraient entendu dans la grotte peu de temps avant de se retrouver à Woolpit – serait en fait le bruit d'une sorte de machine générant un passage entre leur monde et la Terre. Les enfants auraient donc été transportés sur notre planète par accident (via une sorte de « téléporteur »), ce qui, pour Duncan, expliquerait leur apparition soudaine…

Si cette théorie – développée par Duncan Lunan dans les années 1990 – comportait tous les attraits d'un bon roman de science-fiction, elle ne reposait sur aucune base scientifique jusqu'à une époque très récente.

En 2020, le satellite Tess de la Nasa a pu analyser une exoplanète dont la taille est comparable à celle de la Terre. TOI 700 d, c'est son nom, orbite autour d'une naine rouge, une étoile peu brillante située à environ 100 années-lumière de nous. Cette planète est située dans la zone dite « habitable » de son étoile, mais les scientifiques ont relevé une chose curieuse. La planète est très probablement en rotation synchrone… En clair, elle présente une face perpétuellement éclairée et l'autre dans l'obscurité…

Aujourd'hui, si vous vous rendez dans le village de Woolpit, vous pourrez trouver en plein centre de la bourgade, un musée, installé depuis les années 1980 dans une ancienne maison à colombages du XVII^e^ siècle. L'endroit propose une exposition permanente (sans grand intérêt) consacrée à la légende des enfants verts de Woolpit. Sur place, la guide soutient que la



9782386710391_Histoires-paranormales_BAT2.indd 17 08/08/2025 11:24

jeune fille à la peau verte s'est, au fil des années, parfaitement intégrée à la population locale. Elle aurait d'ailleurs fini par perdre sa couleur verte et se serait mariée dans la proche ville de King's Lynn où elle s'est éteinte. Des éléments sans aucun fondement historique, mais qui nourrissent encore un peu plus cette extraordinaire histoire des enfants verts de Woolpit.

## Annexe

*« À propos d'un certain esprit fantastique*

*À l'époque du roi Richard, à Dagworth, dans le Suffolk, un esprit fantastique apparut à de nombreuses reprises et pendant une longue période dans la maison de messire Osbern de Bradwell.*

*Il parlait avec les membres de la maisonnée de ce chevalier, imitant la voix d'un enfant d'un an, et se faisait appeler Malekin.*

*Il affirmait que sa mère et son frère vivaient dans une maison voisine, et qu'il était souvent réprimandé par eux parce qu'il osait quitter leur compagnie pour parler avec les humains.*

*Il disait et faisait des choses étranges et risibles, et révélait parfois des actes secrets d'autres personnes.*

*Au début, l'épouse du chevalier et toute la maisonnée furent très effrayées par ses paroles, mais, s'habituant ensuite à ses propos et à ses gestes ridicules, ils en vinrent à lui parler avec confiance et familiarité, lui posant de nombreuses questions.*

*Il parlait anglais, selon le dialecte de la région, parfois même en latin, et il discourait sur les Écritures avec le chapelain du chevalier – comme ce dernier nous l'a assuré en toute sincérité.*



9782386710391_Histoires-paranormales_BAT2.indd 18 08/08/2025 11:24

*Il pouvait être entendu et ressenti, mais jamais vu, sauf une seule fois, par une jeune fille dans sa chambre, qui le vit sous l'apparence d'un tout petit enfant vêtu d'une petite tunique blanche.*

*Elle l'avait longuement supplié et adjuré de se montrer à elle.*

*Mais il ne voulut en aucune façon accéder à sa demande, tant que la jeune fille n'eût juré, au nom du Seigneur, de ne pas le toucher ni l'attraper.*

*Il avoua aussi qu'il était né à Lanaham, et que, pendant que sa mère l'emmenait aux champs où elle moissonnait avec d'autres, elle l'avait laissé seul dans un coin du champ.*

*Là, il avait été enlevé par une autre femme et emporté ailleurs, où il vivait avec elle depuis sept ans.*

*Il déclara aussi que, dans sept autres années, il reviendrait vivre parmi les humains comme avant.*

*Il dit également qu'il utilisait, avec d'autres, un certain manteau qui les rendait invisibles.*

*Il demandait souvent des aliments et des boissons aux personnes présentes, lesquels, une fois posés sur un certain coffre, disparaissaient*[4]*. »*

4. Radulphi de Coggeshall, *Chronicon Anglicanum, De expugnatione Terræ Sanctæ libellus*, édité par Joseph Stevenson en 1875.